

Au milieu du dix-neuvième siècle, une industrie chimique se crée dans la région alsésienne.

Pourquoi à ce moment et à cet endroit ? Et qui sont les hommes qui vont mener à bien ce projet ?

Le contexte

Le dix-neuvième siècle est celui de l'essor de l'industrie dans un contexte de paix pour la France. Nous sommes au début du second empire, dans une période où le PIB double entre 1820 et 1870. C'est la période où se développent les banques d'affaires, Crédit Lyonnais en 1853, Société Générale l'année suivante.

C'est également une période d'accroissement des connaissances scientifiques et de leurs applications dans les procédés de productions. Et en premier, la machine à vapeur suivie de l'électricité.

Cet accroissement génère une modification des transmissions des savoirs. Du simple compagnonnage on passe à la transmission des bases scientifiques via des écoles : polytechniques 1794, mines St Etienne 1816, Centrale 1829, maître mineur d'Alsès 1843

C'est la période de l'hygiénisme qui demande des produits correspondants.

La région est riche de matières premières minières, à commencer par le charbon.

Un certain nombre de personnes fort de cette analyse décide de créer une industrie dans ce bassin

Qui sont-elles ?

Première période

, **Henri Merle** 1825 - 1877.

Originaire de Vienne en Isère, il est remarqué pour sa passion pour la chimie par l'un de ses professeurs qui va l'encourager dans cette voie. Il entre à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures dont il sortira sans diplôme pour cause d'indiscipline. Il aura comme professeur de Chimie un certain Jean-Baptiste Dumas. Il débute sa vie professionnelle en Belgique dans une usine de fabrication de carbonate de soude suivant le procédé mis au point en 1791 par un français, Nicolas Leblanc. Il effectue différents voyages professionnels en Allemagne et surtout en Angleterre qui est alors le pays le plus avancé dans le domaine industriel. Il va tisser des liens solides avec son employeur Mr Kemlin

Vers 1850 il a l'intention de créer sa propre usine chimique pour y fabriquer du carbonate de soude et s'en ouvre à son ancien professeur, **Jean Baptiste Dumas**. C'est ce dernier qui lui indique la région d'Alsès à laquelle il prédit un brillant avenir industriel, à l'égal de celui de Manchester.

Il se rend dans la région, étudie les ressources, rencontre un certain nombre d'acteurs scientifiques et économiques. Il fait l'acquisition de 4 hectares de terrains sur les communes de Rousson et de Salindres. En parallèle il rédige un remarquable essai exposant les avantages économiques de l'implantation dans cette région d'une usine de fabrication de carbonate de soude.

Jean-Baptiste Dumas 1800-1884

Natif d'Alsès rapidement il est employé comme commis de pharmacie à Alsès. Il part à l'âge de 17 ans à Genève où il s'inscrit à la faculté. Il y est remarqué et est invité à rejoindre l'école polytechnique

comme répétiteur. Il deviendra titulaire de la chaire de chimie en 1835. Il a eu, entre autres Pasteur et Henri Merle comme élèves. Il participe à la création de l'École Centrale. Il est nommé ministre de l'agriculture et du commerce en 1850.

Antoine Balard 1802-1875

Natif de Montpellier, d'une famille modeste de vigneron, il étudie la pharmacie et la chimie. A 24 ans il découvre le brome ce qui lui vaut une reconnaissance immédiate. Professeur à la Sorbonne, au Collège de France en 1851, il est élu à l'Académie des Sciences en 1844. C'est l'un des grands chimistes français de XIX^{ème} siècle. C'est lui qui suggère à Merle d'extraire le sel de mer dont il va avoir besoin plutôt que de l'acheter à un tiers. Il y voit un intérêt réciproque : Merle récupère le NaCl contenu dans l'eau de mer, lui les autres sels, dont le brome, pour son profit.

C'est également lui qui va indiquer à Merle deux de ses « poulains » qu'Henri Merle embauchera pour diriger les deux établissements qu'il créera, à Salindres pour fabriquer le carbonate et Salins-de-Giraud pour extraire le sel de mer et faire les séparations nécessaires.

Jean-Baptiste Guimet 1795-1871

Né à Voiron en Isère, d'un père ingénieur des ponts et chaussées, il intègre l'école polytechnique en 1813 dont il sortira en 1816. En 1814, alors élève il participe à la défense de Paris au sein d'une batterie d'artillerie. Il sera fait prisonnier et sera libéré probablement sur intervention de Humboldt, et pourra terminer sa scolarité.

Il débute sa carrière comme ingénieur au service des poudres. En parallèle de son emploi, il met au point en 1826 la synthèse du bleu outremer qui en divise le coût d'un facteur 1000. En 1834 il démissionne de l'administration des poudres et crée sa propre usine dans la banlieue lyonnaise.

Merle sera mis en contact avec lui via JB Dumas et c'est lui qui réunira un tour de table d'investisseurs qui apporteront les capitaux nécessaires à la création des usines de Salindres et de Salins-de-Giraud. Il est le président fondateur de la société HENRI MERLE ET COMPAGNIE. Il le restera 17 ans jusqu'à son décès. Son fils, Emile Guimet, celui du musée Guimet, lui succèdera durant 25 ans.

Henri Sainte Claire Deville 1818-1881

Natif des Antilles il arrive en France à l'âge de 6 ans. Études de médecine mais passionné par la chimie. Il est remarqué par Jean-Baptiste Dumas. En 1851 il est maître de conférences à normale sup. Il met au point un procédé pour la production d'aluminium. Après différents déboires à Rouen puis en région parisienne il prend langue avec Merle et fera produire à façon son aluminium à Salindres en 1859.

La phase proprement dite de démarrage de l'entreprise peut commencer. Merle en fin 1853 va écrire un mémoire de 36 pages qui se trouve à la BNF dans lequel il explique l'intérêt de l'implantation à Salindres de son usine. Ce mémoire sera communiqué à Balard et à JB Guimet. C'est de là que tout démarre. En juin 1853 il obtient l'arrêté préfectoral autorisant la construction d'une usine. La construction de l'usine de Salindres sera terminée en 1857. Parallèlement l'établissement des Salins de Giraud voit le jour après l'achat de près de 10 000 hectares en Camargue.

La production de carbonate de soude débute ainsi que des sels dérivés. Elle emploie 50 personnes.

L'usine va continuer son extension passant à 20 hectares en 1859. A partir de 1860 elle produit à façon de l'aluminium. C'est alors la seule unité au monde à le faire et ce jusqu'en 1890.

Afin d'utiliser ses sous-productions d'acide chlorhydrique Merle décide de produire à façon, comme il l'avait fait pour l'aluminium, des phosphates pour l'agriculture pour la **Compagnie des Phosphates fossiles du bassin du Rhône**, dont l'un des 2 actionnaires est un certain Alfred Rangod dit Pechiney. En 1874 Merle embauche Alfred Rangod comme directeur du site de Salindres

Seconde période

Alfred Rangod dit Pechiney 1833 1916

Parisien de naissance, orphelin de père il souhaitera adopter, en signe de reconnaissance, le nom de son beau-père. Après sa scolarité il entre dans le laboratoire du chimiste Pelouze, l'un des plus importants de la première moitié de XIX^e siècle. Il va travailler dans différents établissements dont la soudière de Saint Fons en banlieue lyonnaise. Il s'est associé avec un autre chimiste, Mr Bouvard dans la Compagnie des Phosphates fossiles du bassin du Rhône. A la mort de son associé, il épouse vers 1856 sa veuve et devient ainsi le seul actionnaire.

Embauché par Henri Merle en tant que directeur de l'usine de Salindres en 1874, il devient en 1877 à la mort d'Henri Merle le directeur de la compagnie qui a cette occasion prend le nom de **Société A.R. Pechiney & Cie.**

Il a la réputation d'être dur, intransigeant avec les autres mais aussi envers lui-même. Il est très sourcilieux de son pouvoir, des intérêts de la société mais également des siens. Il va passer sa vie à approfondir les techniques déjà en place, permettant de maîtriser les coûts et de vendre des produits reconnus pour leur grande qualité. Par contre il est peu enclin aux innovations.

Par deux fois il va passer à côté de belles opportunités La première en 1883 lorsque l'un de ses ingénieurs, Henry Gall, lui propose une association pour fabriquer le chlorate de soude par voie d'électrolyse, chose qu'il refusera. La seconde c'est lorsque Paul Héroult, un condisciple du fils d'Henri Merle à l'Ecole des Mines de Paris, viendra lui proposer un nouveau procédé de production de l'aluminium là encore par voie électrolytique et qu'il refusera là encore

Dans les deux cas ils vont créer des entreprises qui seront des concurrents de la société Pechiney. Gall crée ce qui deviendra Société d'électrochimie, d'électrometallurgie et des aciéries électriques d'Ugine ; Héroult quant à lui va donner naissance à ce qui deviendra Alusuisse. Et Pechiney sera amené à utiliser son procédé et ses brevets.

En 1899 il embauche un ingénieur de 27 ans, Adrien Badin à qui il va confier comme première mission de mettre de l'ordre dans une usine de production d'aluminium par électrolyse qu'il a acquis, puis à qui il confie progressivement la direction de Salindres. Cohabitation difficile jusqu'à l'effacement de Pechiney en 1906.

Adrien Badin 1872-1917

Né à Modane, il est brillamment diplômé des Mines de St Etienne en 1893. Il débute dans une verrerie de la Loire avant de venir à Alès comme professeur à l'Ecole des maîtres mineurs. Embauché par Pechiney en 1899, il prend le contrôle effectif de Salindres en 1903 puis de la société en 1906 sur décision du conseil d'administration. Son palmarès est éloquent : entre 1906 date de sa prise officielle de fonction et sa mort en 1917, la société est passée de 2000 à 20 000 salariés et le nombre d'établissements de s'accroître, soit par acquisitions soit par créations d'établissements

C'est lui le grand développeur de la société qui entre temps est devenue La Compagnie des Produits Chimiques d'Alais et de la Camargue

Et le moindre des paradoxes est celui de voir attaché en 1950 le nom de Mr Pechiney , homme qui ne croyait à l' électrométallurgie, au groupe éponyme .